



LA CAMPAGNE DU BELEM DE 1902

Construit par les chantiers navals *Dubigeon* de Nantes et lancé en 1896, le *Bélem* fut jusqu'à la première guerre mondiale navire marchand, avant d'être réaménagé en yacht par le Duc de Westminster qui le revendit à Sir A. E. Guinness, le richissime brasseur irlandais. On retrouve le voilier en 1952 en Italie avant d'être racheté en 1979 par la *Caisse d'Epargne*. Classé Monument Historique en 1984, il est restauré et réarmé en navire-école. Le dernier survivant des trois-mâts français retrouvera en 2002 la route de ses premiers voyages... Cent ans avant, le *Bélem* avait échappé miraculeusement à l'éruption de la Montagne Pelée qui anéantit la ville de Saint-Pierre en Martinique le 8 mai 1902, n'ayant pas trouvé de mouillage disponible à l'ouest de l'île !

A Nantes à Nantes s'est désamarré,
Vive le *Belem*, hardi les bordées,
Le cap'taine crie « cap sur l'Amérique,
Hisse le grand foc, tout est payé ! »

Le commandant est jeune et bien né,
Vive le *Belem*, hardi timonier,
Plutôt nous mène au pinard qu'à la trique,
Pour la manœuvre encourager.

Vite Saint-Nazaire avons dépassé,
Les yeux à bâbord avons détourné :
Le roi d'ici en butte à la panique,
Guerre aux bretons a déclaré.

Dans la tempête et les vents gelés,
Les côtes d'Angleterre avons abordé,
Chargé du coke et gagné l'Atlantique,
Au Brésil l'avons déchargé.

Et cap au nord sous les alizés,
Le Père-la-ligne nous a baptisés ;
Quand nous fûmes à Saint-Pierre en Martinique,
Tout le mouillage était bondé.

Cherchant abri de l'autre côté,
La Montagne-Pelée avons contourné ;
Nous échappâmes à une fin tragique
Quand le volcan a explosé.